

VOYAGE AU CŒUR DE NOTRE EPOPEE PETROLIERE AU SAHARA

The background image shows an industrial site, likely an oil refinery or processing plant, situated in a vast, arid desert landscape. Several tall smokestacks are visible, with thick, dark plumes of smoke rising into the sky. In the foreground, there are large storage tanks and a dark-colored tanker truck parked on a dirt road. The sky is a clear, pale blue, and the overall scene conveys a sense of industrial activity in a remote, dry environment.

**Parce que une épopée est une suite d'actions extraordinaires et sublimes.
A partir de reportages dans l'Echo d'Alger sur le vif mais des ajouts iconographiques
car les photos de journaux sont pauvres et peu lisibles.**

A vast desert landscape with rolling sand dunes under a clear blue sky. The dunes are illuminated by warm, golden light, creating deep shadows and bright highlights. The text is overlaid on the center of the image.

LE PETROLE

OÙ LE TROUVER

LE SAHARA PRODUCTIF

Un petit rappel introductif : où se cache le pétrole?

La formation du pétrole

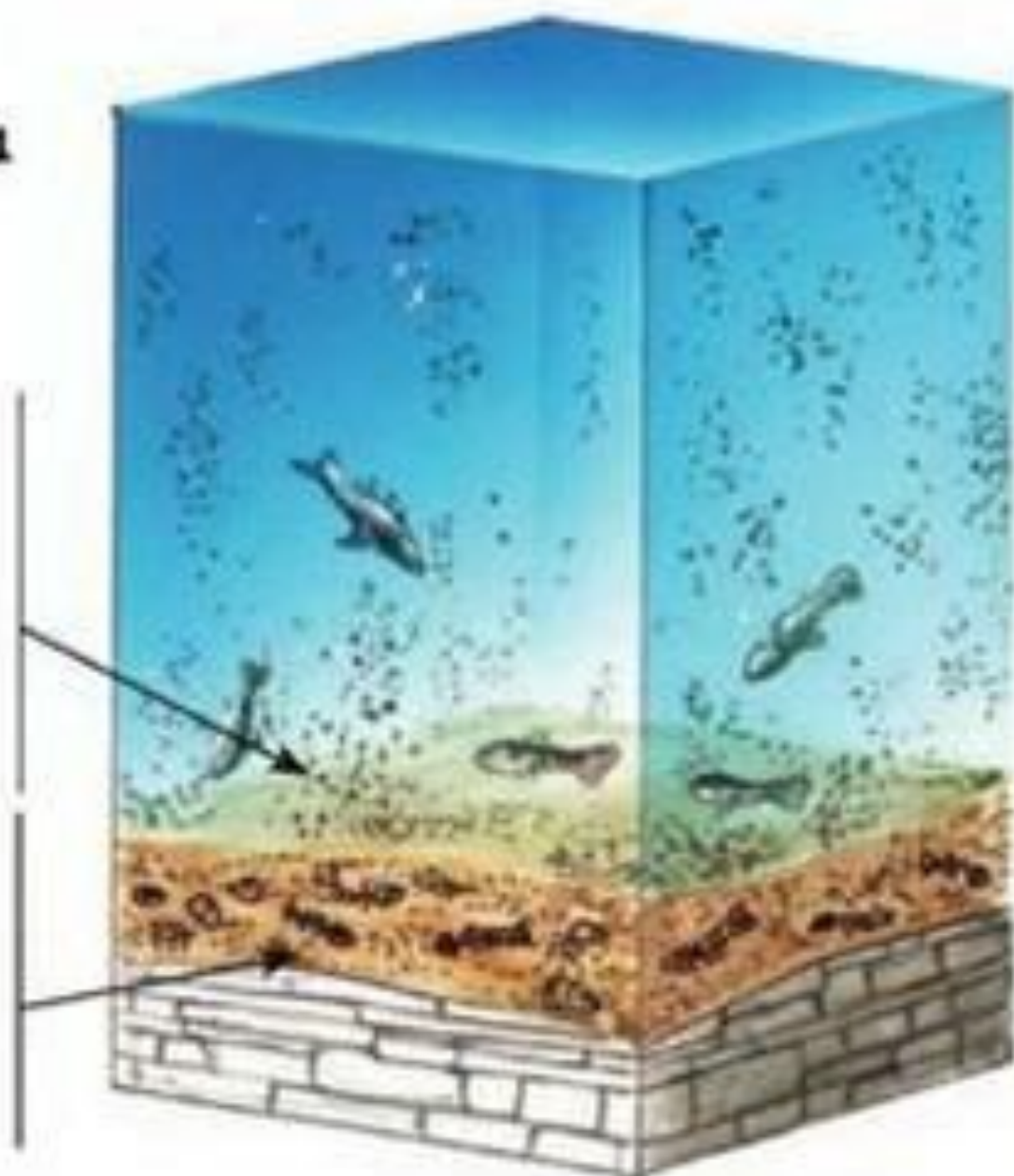
1

Vie océanique

Il y a quatre cents millions d'années, le plancton et les algues morts se sont déposés au fond des océans.

Sédimentation

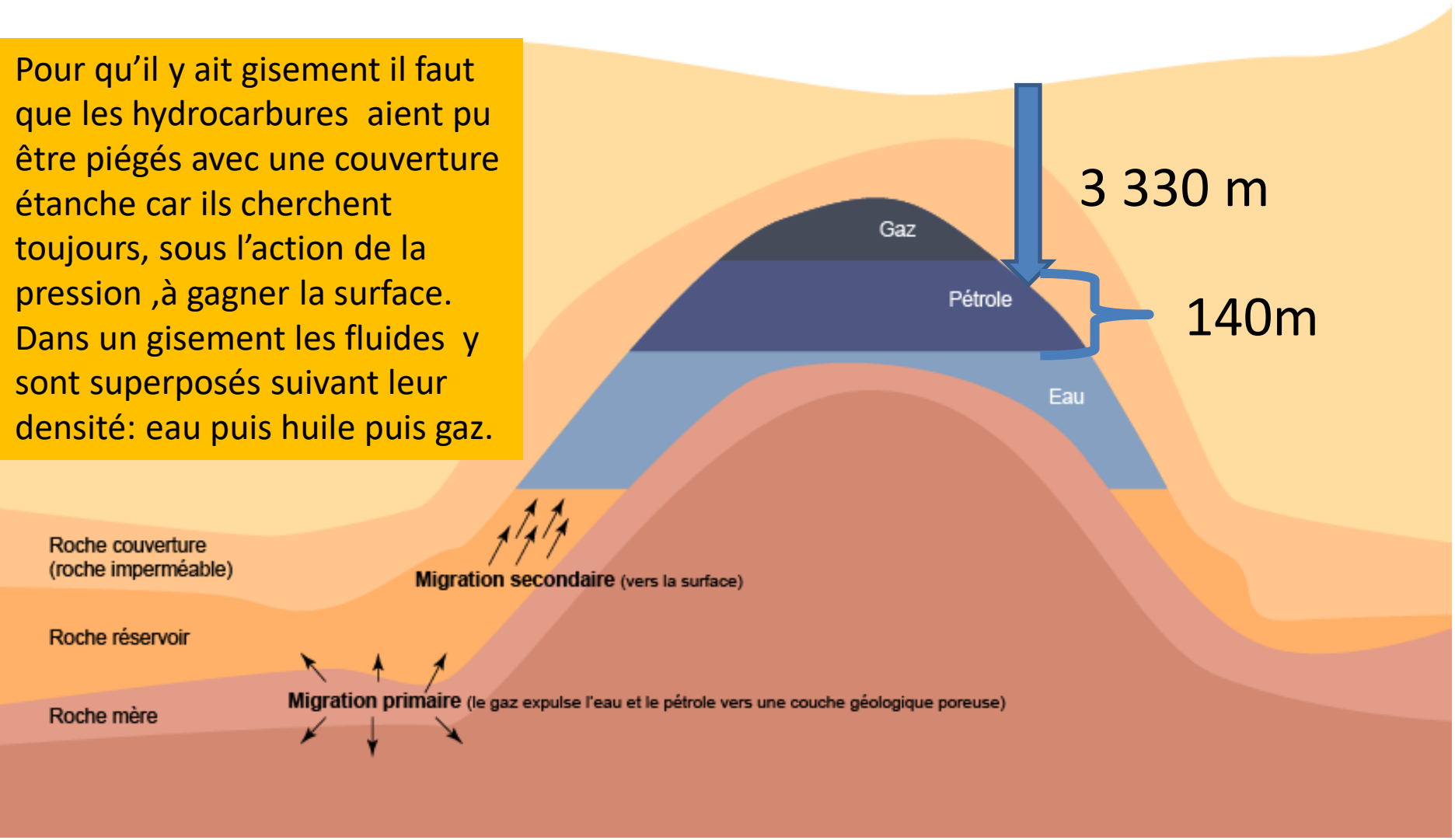
Cette matière organique s'est combinée à la boue et aux bactéries, et s'est enfoncée.



....le toit de grès imprégné d'huile à 3 330 m

et traversé la couche sur 140 mètres

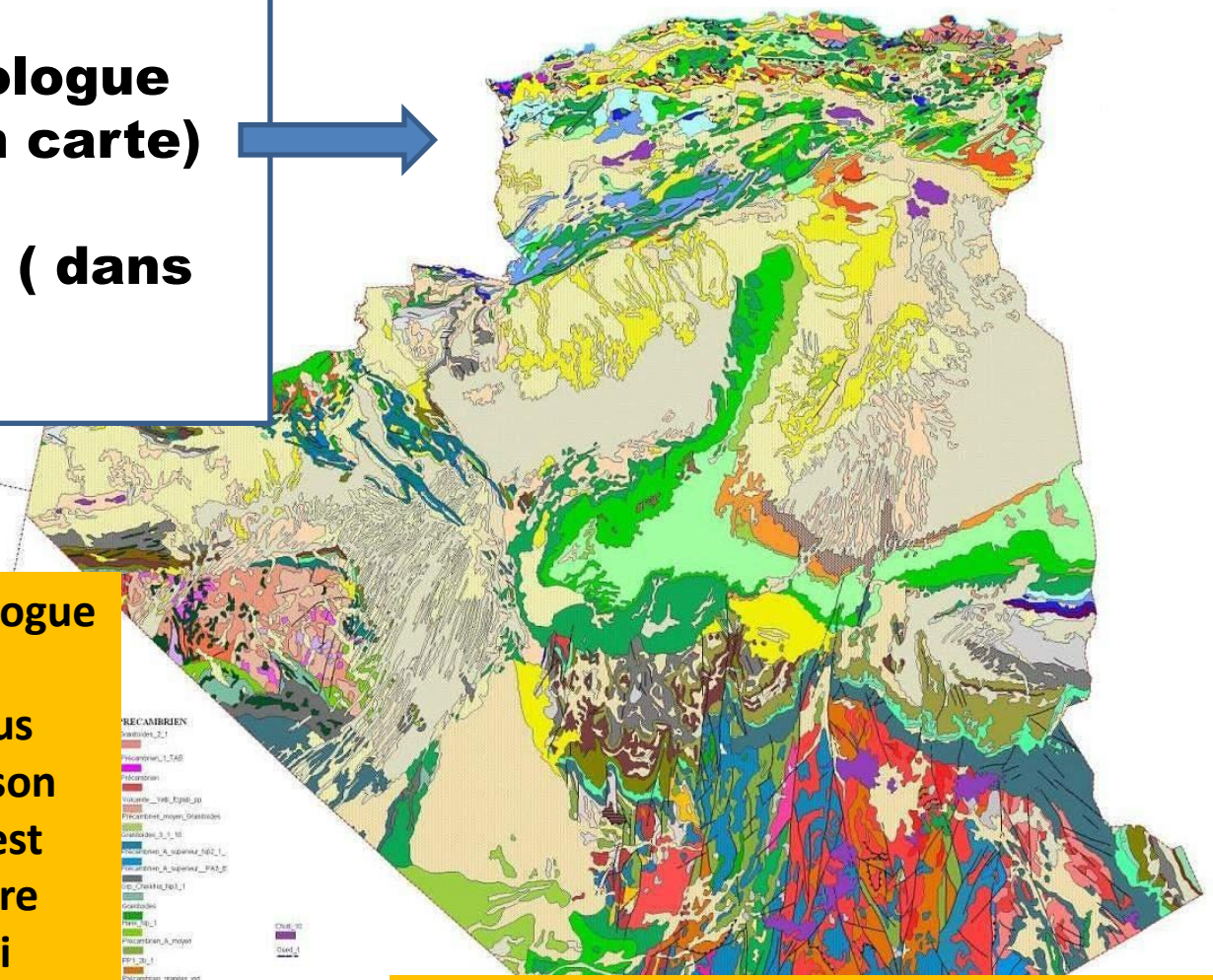
Pour qu'il y ait gisement il faut que les hydrocarbures aient pu être piégés avec une couverture étanche car ils cherchent toujours, sous l'action de la pression, à gagner la surface. Dans un gisement les fluides y sont superposés suivant leur densité: eau puis huile puis gaz.



**Le travail du géologue
Ce qu'il voit (en carte)**



**Ce qu'il suppose (dans
les sous sol)**

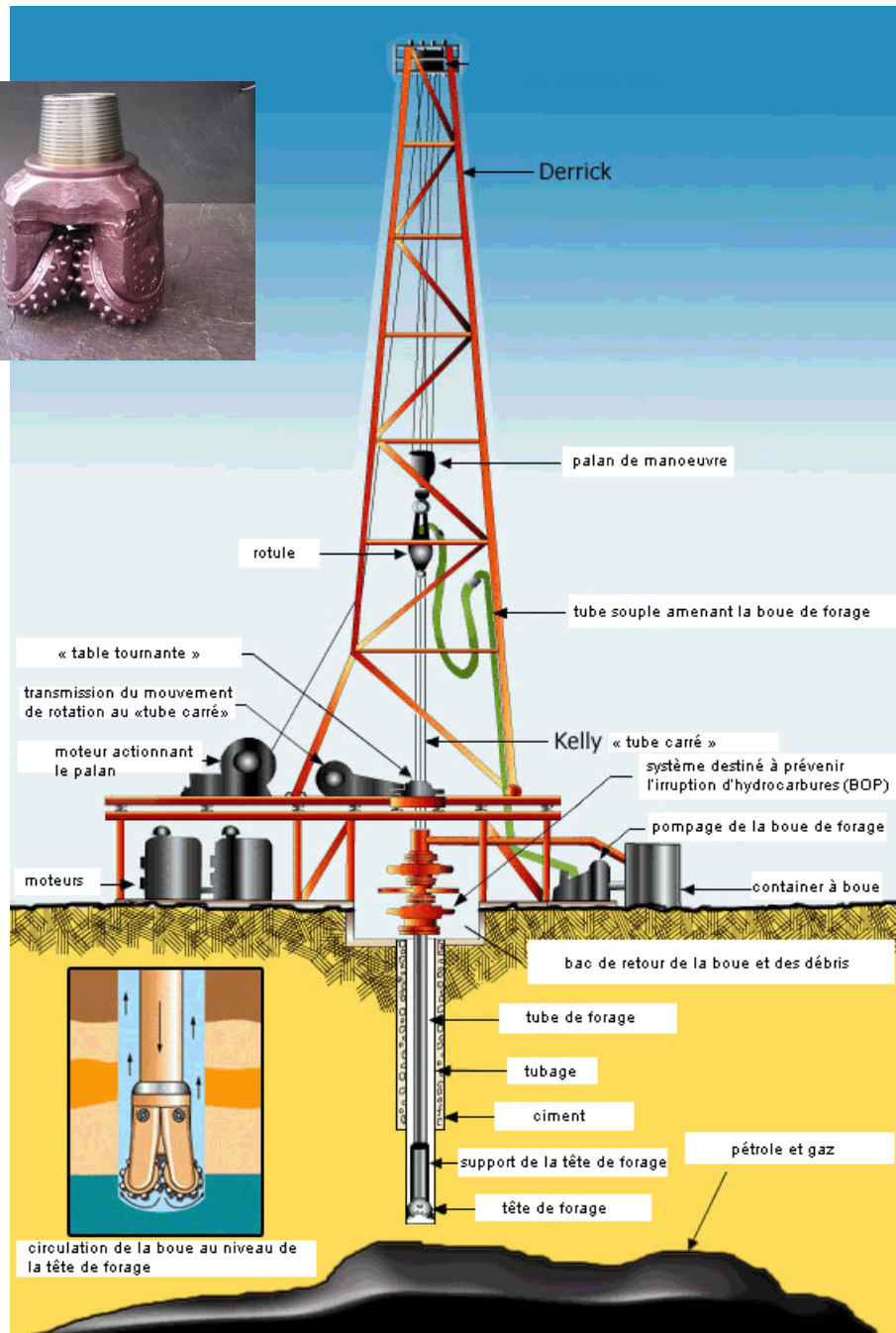


**Comment travaille le géologue
il marche, il marche, il...**

**Il ramasse des cailloux sous
ses pieds , les casse avec son
marteau, les lèche (oui c'est
propre personne n'a encore
été dans le cailloux) ,ça lui
permet de mieux examiner
minéraux et fossiles et d'en
déduire l'âge de la roche.**

**Cartographie de surface : que trouve-t-on?
(prise d'échantillons et analyses (fossiles,
minéraux,...) extension des strates.**

**Extrapolation au sous sol par raisonnement ,
par forage et par géophysique.**



Ultime recherche en place, le forage rotary, parce qu'un bon coup d'œil vaut mieux qu'une mauvaise impasse (comme on dit au bridge). Le géologue place le forage, suit en permanence son avancement, observe les cuttings (déblais remontés), fait faire des carottes c'est mieux voire des diagraphies géophysiques .

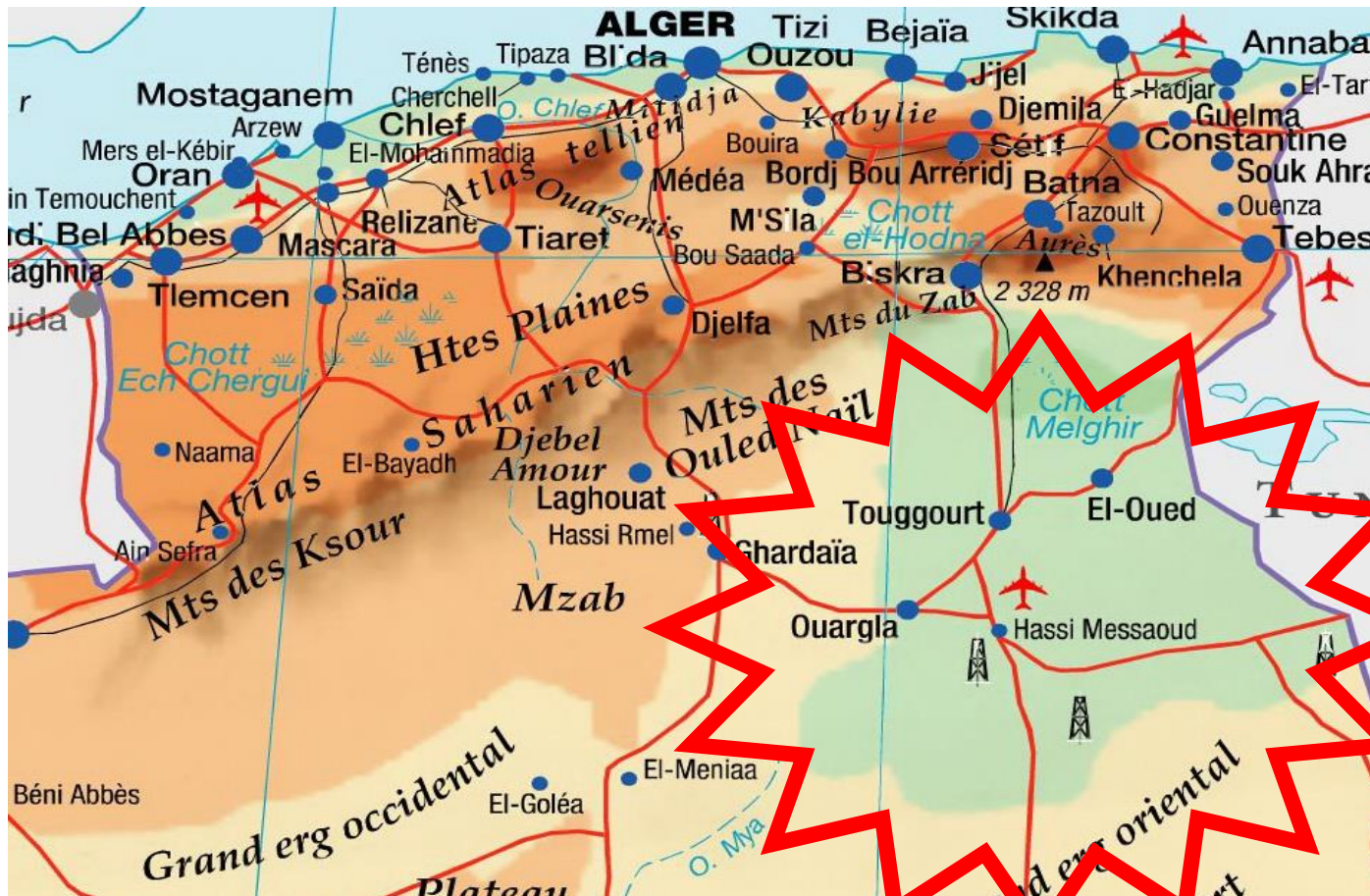
Un derrick de 27m (= 3x9m)
 Soutient un train de tige
 Avec au bout le trépan
 Qui use par son poids et broie la roche
 On injecte dans les tiges de la boue
 Qui lubrifie l'outil
 Qui remonte en surface les débris (cuttings)

A wide-angle photograph of a desert landscape featuring rolling sand dunes. The dunes are illuminated by warm, golden light, likely from a low sun, creating deep shadows and bright highlights. The sky is a clear, pale blue. The overall scene is serene and expansive.

Il est là , dessous!

C'est grâce à l'audace de quelques géologues français tel Robert LAFFITTE que l'exploration pétrolière du Sahara a commencé en 1952, dans une incrédulité quasi-générale. Deux sociétés se sont d'abord engagées : la **SN Repal (Bureau de Recherches de Pétrole) et la **CFP** (Compagnie française des pétroles), suivies de peu par la **CREPS** (Régie autonome des pétroles) et la **CPA** (Shell).**

Pourtant, à l'époque, l'idée d'un Sahara sans huile est aveuglément admise . Hallis Heldberg, géologue en chef de la société U.S. Gulf Oil Corporation, déclarait encore en 1951 : « Aucune zone intérieure de l'Afrique ne présente d'intérêt pour les recherches ». Seul Conrad Kilian géologue passant un tantinet pour farfelu s'entêtait pour que l'on intervienne au Fezzan libyen.

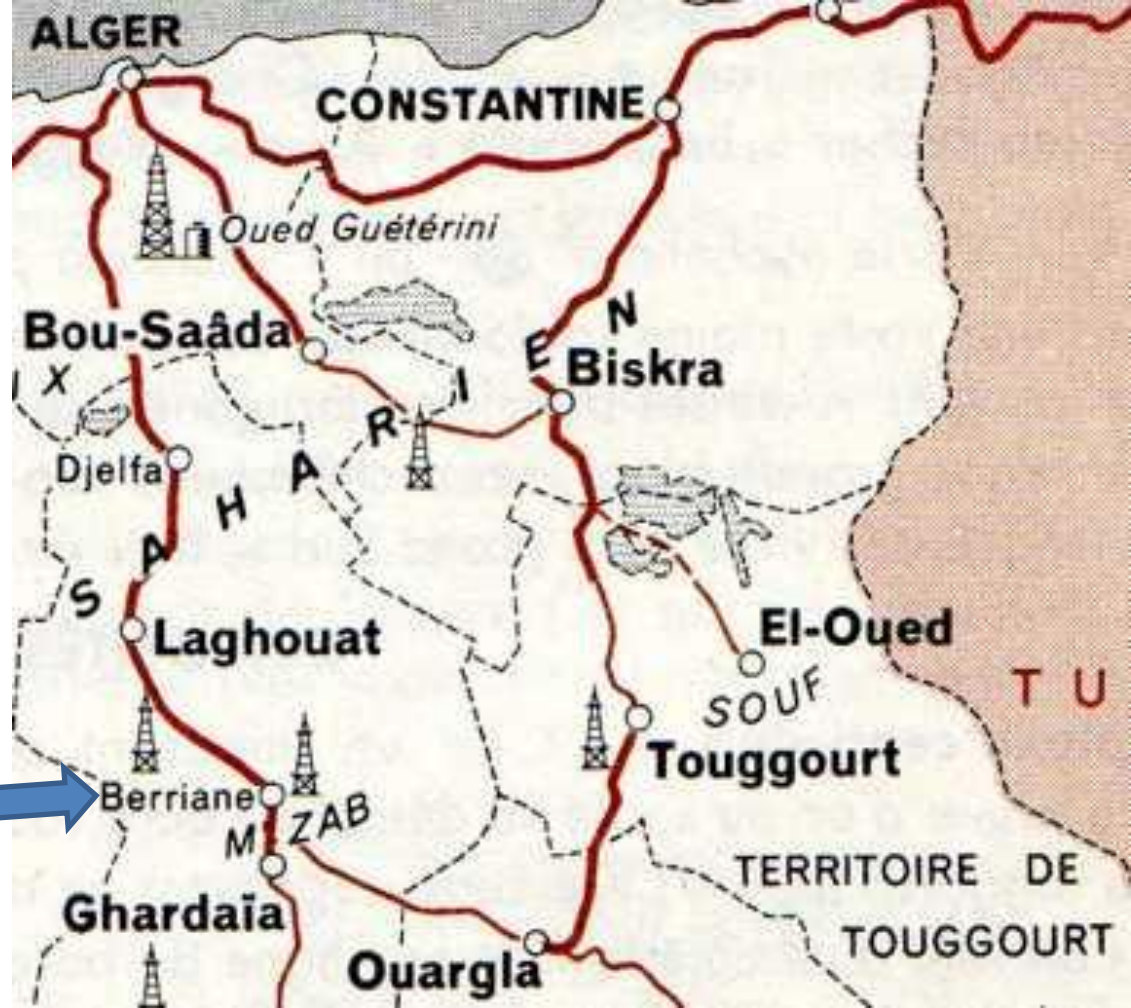
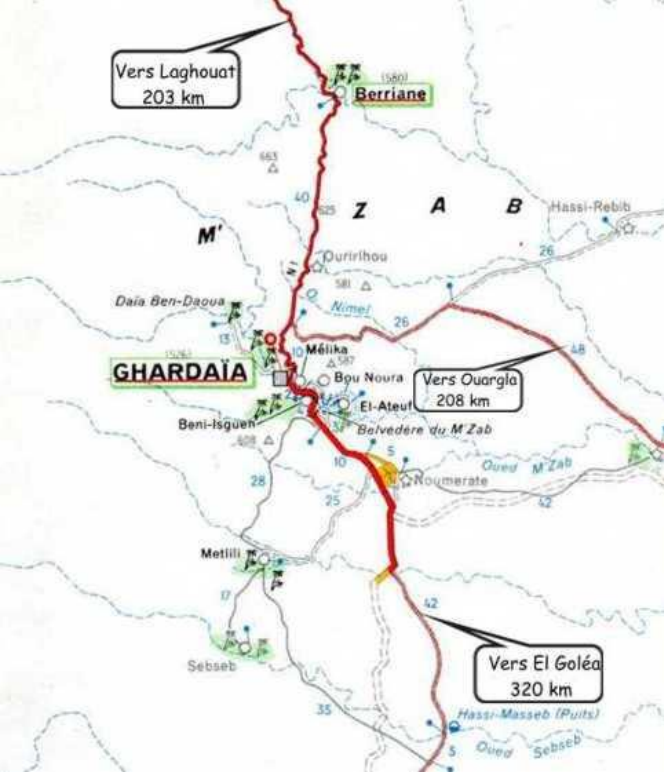


C'EST AU NIVEAU DU GRAND ERG ORIENTAL QUE NOUS ALLONS DECRIRE L'ÉVÉNEMENT PÉTROLE



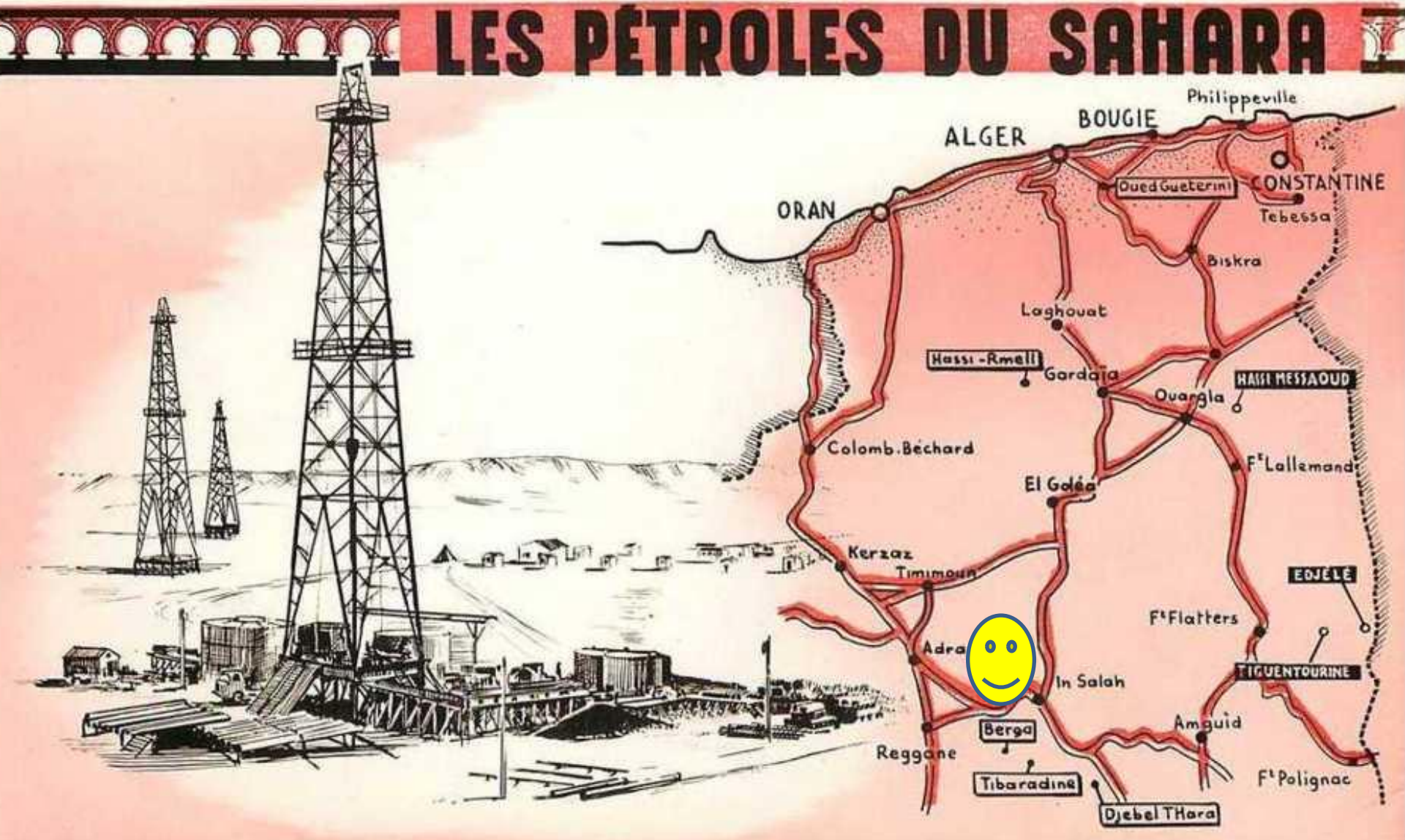
En mars 1949, une étude d'ensemble sur l'aspect pétrolier du bassin sédimentaire saharien se révèle si encourageante que la C.F.P.A. et la SN Repal , désormais associées, déposent une demande de permis exclusifs de recherche d'hydrocarbures dans la région qui s'étend depuis l'Atlas jusqu'au parallèle d'El-Goléa.

Trois autres sociétés, la C.R.E.P.S., la C.P.A. et la C.E.P. (3) obtiennent également des permis de recherche dans le Sud saharien.



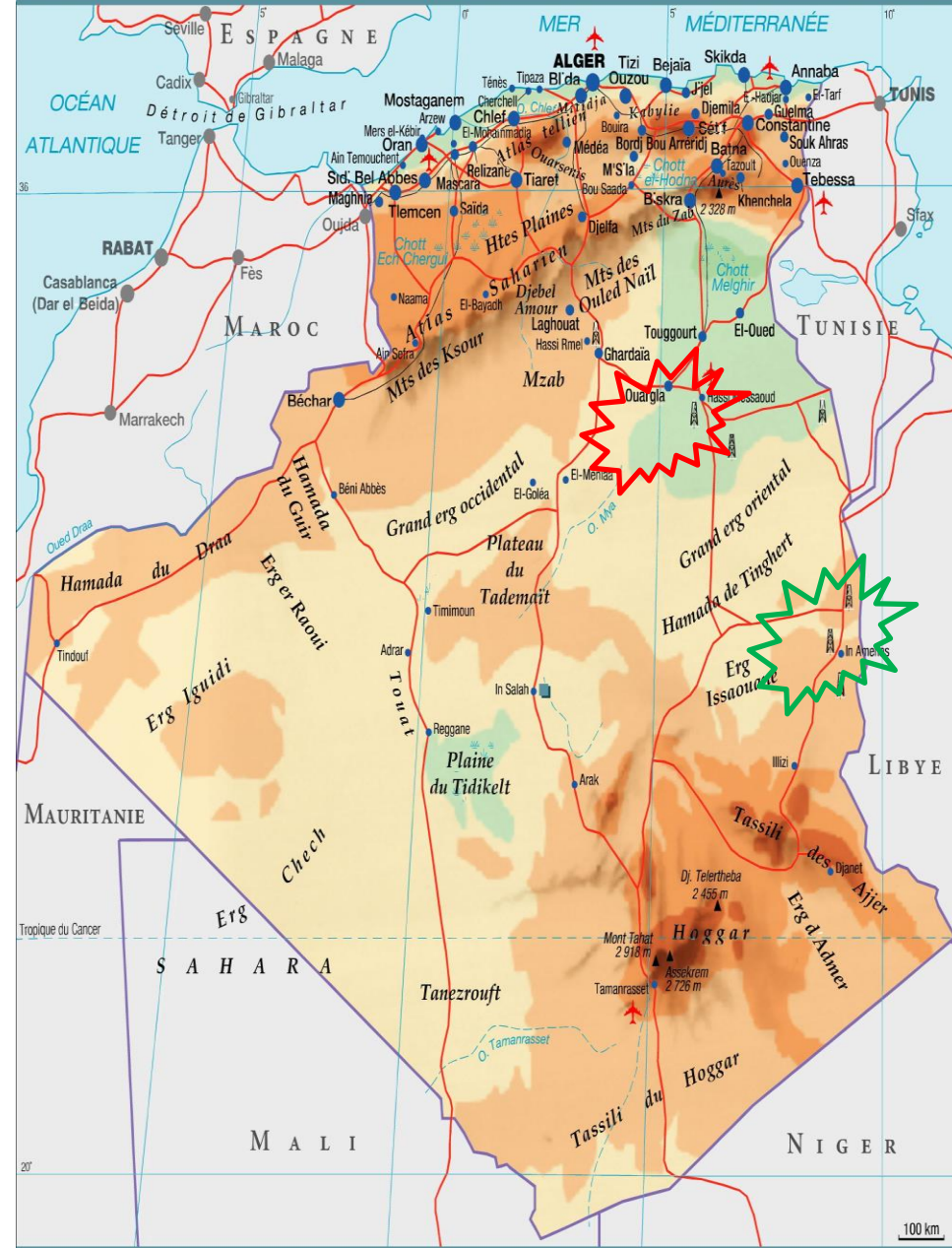
C'est en mai 1953 qu'apparaissent enfin les premiers indices. D'abord avec un peu de gaz à l'oasis de Berriane. Une équipe de prospecteurs de la SN Repal, remonte de l'eau d'un premier forage d'essai à 2 000 m de profondeur et se livre à une petite expérience riche de signification en enflammant des bulles remontant à la surface d'une bouteille de cette eau.

LES PÉTROLES DU SAHARA

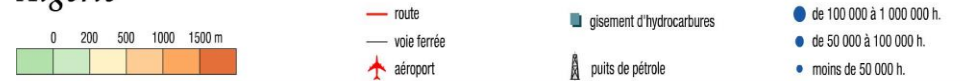


Un peu plus tard, le 10 mars 1954, les prospecteurs sahariens vont enregistrer leur premier vrai succès, avec l'éruption-surprise de Berga. Sur ce chantier de la C.R.E.P.S., situé à 125 km d'In-Salah, le gaz combustible s'est échappé de terre alors que la sonde venait d'atteindre 14 00 m.

Les premières découvertes (1952-1955) ne concernent que des accumulations de gaz sec, alors regardé comme un objectif mineur car ça sous entend l'absence de pétrole en dessous. Les découvertes d'huile ne se produisent qu'au début de l'année 1956, d'abord dans la bordure méridionale du bassin avec Edjeleh ★, puis Tiguentourine, par la CREPS. En juin, un indice d'huile est découvert dans le nord, par la CFP(A) , près d'Ouargla ★



Algérie



15 juin 1956

Ce 15 juin 1956, en fin d'après-midi, une information laconique est reproduite sur les téléscripteurs. Quelques mots qui vont bouleverser les données du problème algérien : du pétrole a jailli au Sahara.

Retransmis par Alger, le communiqué de la SN Repal précise avec une rigueur toute professionnelle : « La sonde du puits MD 1, foré sur le permis d'Oued-Mya, au lieu dit Hassi-Messaoud, à 15 km au sud-est d'Ouargla, a rencontré le toit de grès imprégné d'huile à 3 330 m et traversé la couche sur 140 mètres ».





Dans les dunes brûlantes à 3 000 km des Champs-Élysées, des hommes rudes, pataugeant dans l'or noir qui souille le sable millénaire, luttent contre les flammes échappées de l'enfer.

15 heures. MD 1 (MD pour Messaoud) somnole dans le ronronnement monotone des moteurs Diesel qui actionnent la sonde. Une dizaine d'hommes vivent en commando depuis six mois dans ce trou perdu, au bout d'une piste invraisemblable que ne fréquentent plus guère les caravanes. Pour l'instant quatre hommes travaillent sur la plate-forme. Le contremaître Jean Riemer est au frein.



Soudain, un grondement démentiel monte du fond du puits. La colonne de boue, qui n'a pas été assez alourdie ,car c'est un sondage d'exploration, remonte à toute allure vers l'air libre, comme poussée par une force démoniaque. Elle crève la surface et s'échappe à gros bouillons. Stupéfaits, les hommes la voient jaillir comme la mousse d'une immense bouteille de champagne qu'on débouche. En un instant, l'atmosphère se charge d'une intenable odeur de gaz. Les diesels s'emballent à éclater.

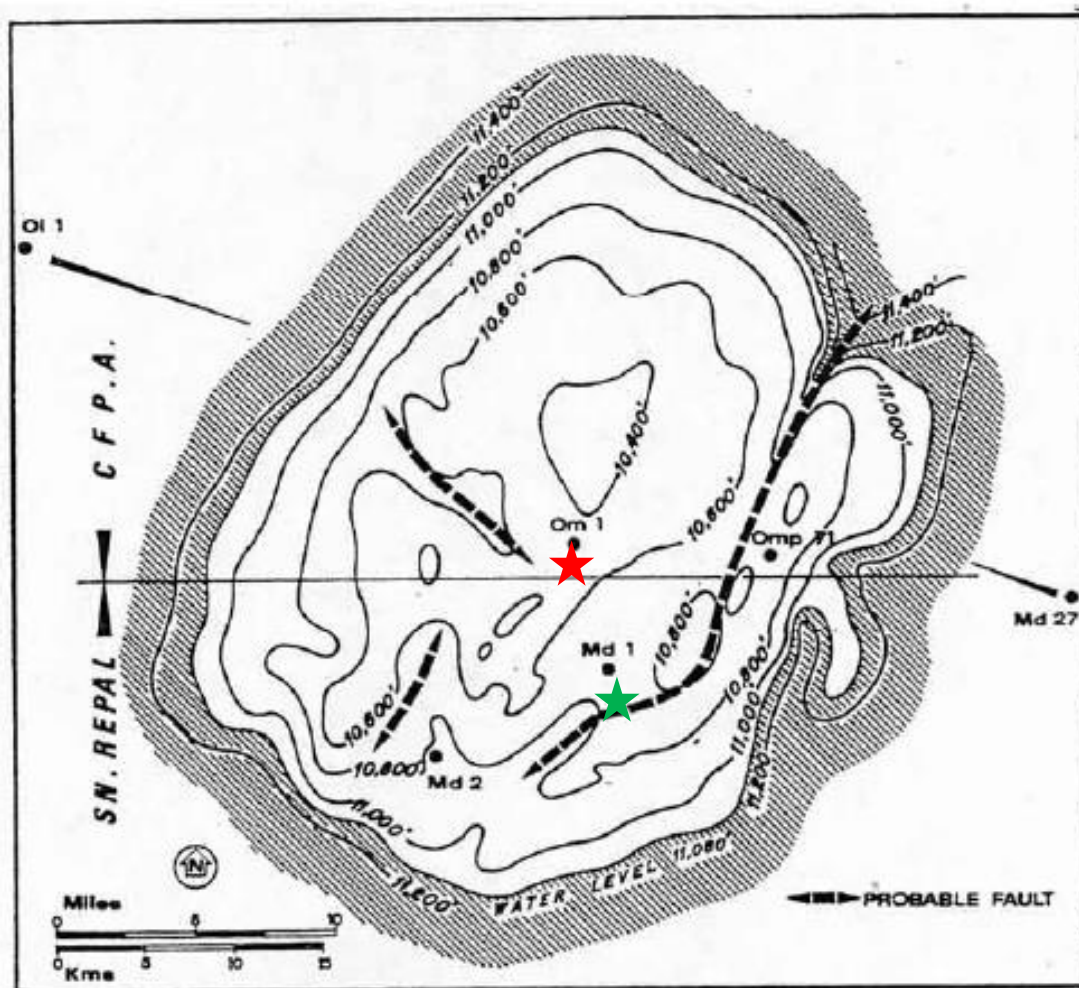
**Un formidable éclair balaie la plate-forme.
Mais Riemer gît, atrocement brûlé.**



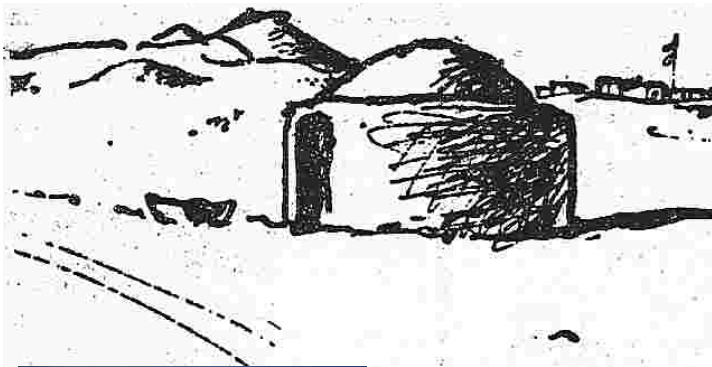
Ce que le communiqué de la SN Repal . n'a pas dit, c'est que la découverte s'est accompagnée d'un drame. Le pétrole saharien a son premier martyr : Jean Riemer, qui a payé de sa vie le privilège d'avoir été un précurseur... L'alerte immédiatement est donnée à Alger. Un avion, envoyé d'urgence, rapatrie Riemer, mais ce dernier mourra, quinze jours plus tard, de ses blessures dans une clinique de Maison-Carrée.



Il reste un nom de rue à Hassi-Messaoud, la rue Jean-Riemer, la seule que les nouveaux maîtres du pétrole algérien n'aient pas encore songé à faire débaptiser. ainsi que le nom d'une cité et de l'arbre de Noël du puits de forage md1.



Enfin survient en juillet 1956 la découverte du champ géant de Hassi Messaoud à Md1★ (SN Repal), confirmé un an plus tard paOm1 ★ (CFP(A)).



Le puits creusé et maçonné par les « Joyeux » à Hassi



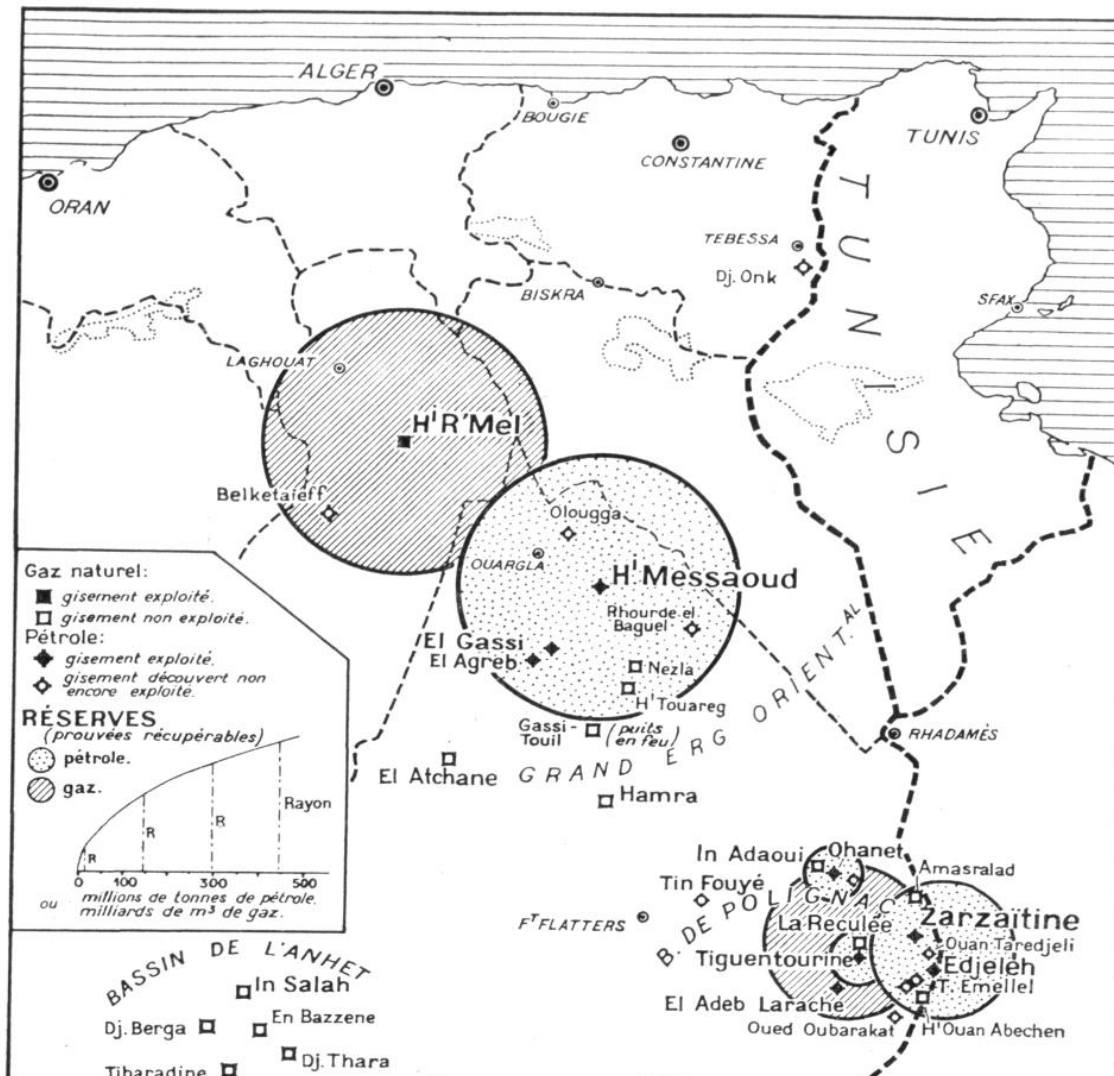
On a beaucoup parlé du pétrole d'Hassi-Messaoud. Mais pour cette fois il s'agit d'un puits où ne se cache point du pétrole : un vieux puits saharien comme il en existe tant d'autres, tout au long des pistes suivies par les caravanes.

Le nom de ce point d'eau serait resté aussi obscur que la plupart d'entre eux si une compagnie de joyeux n'était venue s'installer à proximité. On était en 1940 ;16 hommes s'étaient mutiné en Rhénanie et avait été envoyé en Afrique .

Si l'on avait prédit il y a 90 ans au brave chamelier Messaoud que son nom connaîtrait une célébrité car c'est de son puits Hassi son nom dit aussi le puits du bonheur qu'il s'agit.



Aujourd'hui sur le plateau dominant la dépression domine de leur architecture de fer entrelacé tout un immense camp de toile de baraques climatisées; c'est la base des pétroliers d'Hassi-Messaoud



Entre temps, la SN Repal découvrait un autre géant, de gaz humide celui-ci, à Hassi R'Mel. Hassi Messaoud pour le pétrole, et Hassi R'Mel pour le gaz, qui figurent, depuis 1967, parmi les plus grands gisements du monde, représentent encore 80% des réserves d'hydrocarbures de l'Algérie. C'est de tout ce potentiel dont nous allons parler à partir des reportages de l'Echo d'Alger.

Retour